

## Le salut et le messie en 1 Sam 2,1-10, et Yahvé juge, à l'œuvre sur la terre et dans l'histoire, dans la tradition des cantiques et du Psautier.

Bernard Gosse - Antony

Dans le cantique de 1 Sam 2,1-10, le salut (*yšw'h*) est mentionné en 2,1 en lien avec l'expression *rmh qrny byhwh*, et le messie (*mšyḥ*) en 2,10 dans l'expression *wyrm qrn mšyḥw*. C'est dans le cadre du Psautier et des cantiques, que la notion de salut largement influencée par le livre d'Isaïe, a été rapprochée de celle du Messie, très marquée par les livres de Samuel. Ce rapprochement est souligné en 1 Sam 2,1-10 par l'usage de *yšw'h* au début du cantique et celui de *mšyḥ* à la fin. Nous allons étudier comment ce rapprochement propose une relecture des livres de Samuel. De plus il s'agit de montrer que Yahvé juge qui trône dans les cieux s'intéresse aussi à ce qui se passa sur la terre et dans l'histoire.

### 1) L'usage de *yšw'h* dans les livres de Samuel en rapport au livre d'Isaïe au Psautier et aux cantiques bibliques.

Dans les livres de Samuel, le terme *yšw'h* apparaît en 1 Sam 2,1 ; 14,45 ; 2 Sam 10,11 ; 22,51. Ce terme joue un rôle essentiel dans la rédaction du livre d'Isaïe, en rapport à l'expérience de salut que constitue l'espérance de la perspective du retour de l'exil. Dans la synthèse d'Isa 56-59 il est affirmé que le salut adviendra malgré les désillusions du retour de l'exil. A partir du livre d'Isaïe,<sup>1</sup> l'ensemble de l'histoire d'Israël a été relu dans la perspective de la venue du salut. Ainsi en Isa 12 en fonction d'un jeu de mots sur le nom du prophète *yš'yhw*, le vocabulaire du salut (*yšw'h*) a été étendu aux récits de l'exode. A partir de cet accrochage, les thèmes deutéro-isaïens du salut (*yšw'h*) du rachat (*g'l*), et de l'affirmation de la royauté de Yahvé (*mlk*) ont été introduits en Ex 15. Le thème du salut a encore été largement repris (comparer Ps 98,2 et Isa 56,1) et développé dans le Psautier. La venue du salut est une manifestation de la royauté de Yahvé (voir Ps 93-100 ; Ex 15 ; Isa 52,7). Dans le cadre du Psautier, à la dimension collective du salut d'Israël, a été jointe une perspective plus individuelle en rapport à la vie propre du psalmiste. Cet aspect individuel a été particulièrement médiatisé par les relectures davidiques du Psautier, le psalmiste du second Temple étant appelé à entrer dans la prière de David en fonction d'épreuves semblables à celles rencontrées par David. Dans cette perspective des liens étroits ont été établis entre le Psautier et les livres de Samuel<sup>2</sup>. Dans ce cadre les thèmes du salut (*yšw'h*) et du messie

<sup>1</sup> B. Gosse, L'influence du livre du prophète Isaïe (*yš'yhw*) sur la présentation du « salut (*yšw'h*) » par les cantiques et récits bibliques, et la chute de Jérusalem comme archétype des catastrophes des origines, Hen 22 (2000) 3-34.

<sup>2</sup> B. Gosse, L'insertion de 2 Samuel 22 dans les livres de Samuel, et l'influence en retour sur les titres davidiques du Psautier, JANES 27 (2000) 31-47.

(*mšyh*) ont été rapprochés. Cela apparaît particulièrement en 2 Sam 22 très semblable au Ps 18, avec en conclusion en 2 Sam 22,51 : « Il magnifie les saluts (*yšw'wt*) de son roi (*mlkw*) et il agit avec fidélité envers son oint (*mšyhw*), envers David et sa descendance à jamais. » C'est en fonction de 2 Sam 22 qu'il faut interpréter les titres davidiques du Psautier et plus particulièrement ceux qui se réfèrent à des épisodes des livres de Samuel. L'ensemble de ces psaumes est alors présenté avec pour perspective finale cette célébration des « saluts », une fois que le messie davidique a surmonté toutes les épreuves. C'est ce qui est affirmé en 2 Sam 22,1 : « David adressa à Yahvé les paroles de ce cantique, quand Yahvé l'eut délivré de tous ses ennemis et de la main de Saül. »

En fonction de ces données nous allons voir qu'en 1 Sam 2,1-10, il s'agit d'étendre la perspective de salut à l'époque pré-royale (salut lié au règne de Yahvé, juge), en rapport cette fois à Anne<sup>3</sup> mère de Samuel qui doit oindre David grâce à la corne (*qrn*). Au-delà de ces perspectives générales les liens de vocabulaire qu'entretient 1 Sam 2,1-10 avec le Psautier sans parler de 2 Sam 22, souligne l'homogénéité de l'ensemble<sup>4</sup>. Dans la tradition des cantiques et du Psautier, c'est toujours le même salut de Yahvé qui est à l'œuvre à travers l'histoire et à travers la vie de chacun, car Yahvé règne non seulement sur son trône céleste mais encore sur la terre, voir Ps 113. De même qu'à travers 2 Sam 22 = Ps 18, et les autres psaumes davidiques, le psalmiste est appelé à entrer dans la prière de David, en 1 Sam 2,1-10 il est appelé à entrer dans la prière d'Anne en lien étroit avec le Psautier.

## 2) Le salut et le messie en 1 Sam 2,1-10 et 2 Sam 22, comme relecture des livres de Samuel

Les deux cantiques qui encadrent les livres de Samuel, relient la question du « salut »<sup>5</sup> à celle du « messie ». Le terme *mšyh* apparaît en 1 Sam 2,10.35 ; 12,3.5 ; 16,6 ; 24,7.7.11 ; 26,9.11.16.23 ; 2 Sam 1,14.16.21 ; 19,22 ; 22,51 ; 23,1. Les liens entre le « messie » et le « salut » apparaissent clairement en 2 Sam 22,51, mais également en 1 Sam 2,1.10, en rapport à la double mention de la « corne » *qrn*. Or il faut relever *qrn* : 1 Sam 2,1.10 ; 16,1.3 ; 2 Sam 22,3. Les mentions de la « corne » en 1 Sam 2, renvoient à celles de 1 Sam 16, où il s'agit de la corne qui doit servir à oindre David, et à la « corne » de 2 Sam 22,3 dans l'expression *wqrn*

<sup>3</sup> Sur la place du cantique d'Anne dans les livres de Samuel, voir par exemple E. Tov, *Different Editions of the Song of Hannah and of Its Narrative Framework*, M. Cogan B.L. Eichler J.H. Tigay (éds), *Tehillah le-Moshe. Biblical and Judaic Studies in Honor of Moshe Greenberg*, Winona Lake 1997, 149-170.

<sup>4</sup> S. Becker-Spörl, « Und Hanna betete, und sie sprach... » *Literarische Untersuchungen zu 1 Sam 2,1-10*, *THLZ* 2, Tübingen 1992, 39-41.

<sup>5</sup> En dehors de l'usage du terme *yšw'h* en 1 Sam 2,1-10 et 2 Sam 22, il faut relever les autres emplois de la racine *yš'* en 2 Sam 22. Le fait que ces emplois participent d'une relecture des livres de Samuel en lien avec le Psautier et les cantiques dans la perspective du livre d'Isaïe, est confirmé par le fait que dans les livres de Samuel le vocabulaire correspondant habituel est celui de la « délivrance » (*nšl*). On peut encore relever que l'expression *byšw'tk* de 1 Sam 2,1 ne se rencontre par ailleurs dans la Bible que dans le Psautier : Ps 9,15 ; 13,6 ; 20,6 ; 21,6 ; 106,4. Voir A. Even-Shoshan, *A New Concordance of the Bible*, Jerusalem 1989, 505. En ce qui concerne l'expression *mšyhw* de 1 Sam 2,10, elle se retrouve en 1 Sam 12,3,5 (Saül) et 16,6 (Eliab en attendant David). Ce point souligne que 1 Sam 2,1-10 réinterprète les livres de Samuel. Yahvé est celui qui élève et abaisse. Mais cette interprétation se fait en lien étroit avec le Psautier voir *mšyhw* en Ps 2,2 ; 20,7 ; 28,8 (Even-Shoshan 717). On relèvera que les deux expressions *byšw'tk* et *mšyhw* se retrouvent en Ps 20,6-7.

yš'y. Le « salut » d'Anne renvoie déjà à l'onction de David<sup>6</sup> et est une préfiguration des « saluts » du messie. En dehors de 1-2 Sam et du Psautier (et les citations de ces derniers en 1 Ch 16,22 et 2 Ch 6,42), les autres attestations de *mšyḥ* concernent le prêtre oint dans le Lévitique, Cyrus en Isa 45,1, et il reste les cas de Lam 4,20 ; Dn 9,25.26 et Hab 3,12.

Les liens entre 1 Sam 2,1-10 et 2 Sam 22 ne se limitent pas aux questions du salut (*yšw 'h*), du messie (*mšyḥ*) et de la corne (*qrn*). Il faut relever l'usage du verbe *rwm* : 1 Sam 2,1.7.8.10 ; 9,24 (sens culinaire) ; 2 Sam 22,28.47.49. Or ce verbe joue un rôle essentiel en binôme avec le verbe *špl* : 1 Sam 2,7 ; 2 Sam 22,28 dans le cadre de l'interprétation des livres de Samuel ainsi induite. Yahvé élève et abaisse, et cela conformément à ce que l'on rencontre dans le Psautier (voir Ps 75 et 113). Dans les livres de Samuel de manière particulière, il abaisse Saül et élève David, et cela parce que s'il règne dans les cieux il s'abaisse également lui-même pour s'occuper de ce qui se passe sur la terre, et particulièrement dans l'histoire de son peuple.

Le verbe *'yb* (participe poël) qui apparaît à de multiples reprises en 1-2 Sam, à propos des « ennemis », est utilisé pour la première fois en 1 Sam 2,1, pour spécifier ce par rapport à quoi Anne a obtenu le salut, et apparaît finalement en 2 Sam 22,1.4.18.38.41.49, à propos des ennemis vis-à-vis desquels le messie davidique a finalement obtenu les « saluts ».

Le terme *šwr* « rocher », qui sert à désigner Dieu en 1 Sam 2,2 se rencontre de la même manière en 2 Sam 22,3.32.47.47 ; 23,3. Les autres attestations de *šwr* dans les livres de Samuel en 1 Sam 24,3 ; 2 Sam 2,16 ; 21,10 font allusion à des « rochers » où David a pu trouver refuge lors de sa fuite devant ses ennemis.

Le verbe *'zr* n'apparaît que deux fois dans les livres de Samuel en 1 Sam 2,4 et 2 Sam 22,40, le verbe étant suivi les deux fois du terme *ḥyl*.

On peut encore relever *rḥb* : 1 Sam 2,1 ; 2 Sam 22,37 ; *s'wl* : 1 Sam 2,6 ; 2 Sam 22,6 ; *tbl* : 1 Sam 2,8 ; 2 Sam 2,16 ; *ḥsk* : 1 Sam 2,9 ; 2 Sam 22,12.29 ; *ḥsyd* : 1 Sam 2,9 ; 2 Sam 22,26 ; *r'm* : 1 Sam 1,6 ; 2,10 ; 7,10 ; 2 Sam 22,14.

Par ailleurs nous avons déjà relevé que 1 Sam 2,1-10 et 2 Sam 22 réinterprètent les livres de Samuel, et particulièrement 1 Sam 16 avec l'onction de David par la corne *qrn*. Or il faut relever *gbwh* : 1 Sam 2,3 ; 9,2 ; 16,7. L'invitation de 1 Sam 2,3\* : « Ne multipliez pas les paroles hautaines (*'l-trbw tdbrw gbhh gbhh*), que l'arrogance ne sorte pas de votre bouche », fait allusion au jugement de Yahvé selon 1 Sam 16,7 : « Mais Yahvé dit à Samuel : 'Ne considère pas son apparence, ni la hauteur de sa taille (*w'l gbh qmwtw*), car je l'ai écarté. Il ne s'agit pas de ce que voient les hommes, car ils ne voient que les yeux, mais Yahvé voit le cœur. » On retrouve le thème de l'élévation et de l'abaissement. Nous allons voir maintenant que ces thèmes entretiennent des liens étroits avec le Psautier.

### 3) Le cantique d'Anne, le Ps 75, et Yahvé roi juge<sup>7</sup>

Nous trouvons en Ps 75,4-6.8.11 : « 4 la terre s'effondre et tous ses habitants ; j'ai fixé (*tknty*), moi ses colonnes. 5 J'ai dit aux superbes : Ne soyez pas superbes ! aux impies (*wlrš'ym*) : Ne levez pas la corne (*'l trymw qrn*), 6 ne levez pas si haut votre corne (*'l trymw*

<sup>6</sup> A. Wénin, Samuel et l'instauration de la monarchie (1 S 1-12). Une recherche littéraire sur le personnage, PUE Série XXIII vol 342, Frankfurt am Main Bern New York Paris 1988, 60 et note 84 p. 297. Il oppose le roi pour Yahvé de 1 Sam 16,1 au roi pour le peuple de 1 Sam 8,22.

<sup>7</sup> B. Gosse, L'interprétation des livres de Samuel à partir des Psaumes en 1 Sam. II 1-10, BeOr 34 (1992) 145-153.

*lmrw m qrnkm*), ne parlez pas (*tdbrw*) avec l'échine arrogante (*'tq*)... 8 qu'en vérité Dieu le juge (*špt*), abaisse l'un ou élève l'autre (*zh yšpyl wzh yrym*)... 11 je briserai la corne des impies (*qrny rš'ym 'gd'*) et les cornes du juste se relèveront (*trwmmnh qrnwt šdyq*). »

La perspective du Ps 75 correspond tout à fait à celle de 1 Sam 2,1-10 dans le cadre d'une interprétation des livres de Samuel. Yahvé est présenté comme juge qui élève le juste et plus spécialement sa corne, alors qu'il abaisse l'arrogant qui élève sa propre corne. Or le thème du jugement du Ps 75, rejoint la perspective des Ps 93-100, où Dieu est présenté comme régnant et jugeant pour établir le droit et la justice<sup>8</sup>. Dans ces psaumes la venue du salut est liée à l'établissement du droit et de la justice par Yahvé lui-même. Ainsi 1 Sam 2,1-10 se trouve situé dans la perspective du Psautier. Le salut d'Anne correspond à la mise en œuvre du jugement divin. Le psalmiste du second Temple pouvait ainsi s'identifier à la prière d'Anne.

L'influence du Psautier, et plus spécialement du Ps 75 sur le cantique d'Anne est confirmé par le vocabulaire :

*'tq* : 1 Sam 2,3 ; Ps 31,19 ; 75,6 ; 94,4 (sans autre attestation biblique)

*tkn* : 1 Sam 2,3 ; Ps 75,4 (pas d'autre attestation dans ces deux livres)

*špl* : 1 Sam 2,7 ; 2 Sam 22,28 ; Ps 18,28 ; 75,8 ; 113,6 ; 147,6. Le verbe *rwm* qui apparaît en binôme avec ce dernier en 1 Sam 2,1-10 et 2 Sam 22 (+ 1 Sam 9,24), est très fréquent dans le Psautier.

*qrm* : 1 Sam 2,1.10 ; 16,1.13 ; 2 Sam 22,3, est également fréquent dans le Psautier : Ps 18,3 ; 22,2 ; 75,5.6.11.11 ; 89,18.25 ; 92,11 ; 112,9 ; 118,27 ; 132,17 ; 148,14.

4) Le cantique d'Anne et le Ps 113. Yahvé qui s'élève pour régner dans les cieux est aussi celui qui s'abaisse pour agir dans l'histoire et en faveur des faibles sur la terre.<sup>9</sup>

Nous trouvons en Ps 113,6-9 : « 6 et s'abaisse (*hmšpyly*) pour voir cieux et terre (*bšnym wb'rš*) ? 7 De la poussière il relève le faible, du fumier il relève le pauvre (*mqymy m'pr dl m'špt yrym 'bywn*), 8 pour l'asseoir au rang des nobles (*lhwšyby 'm ndyby*) au rang des nobles (*ndyby*) de son peuple. 9 Il assied la stérile (*'qrt*) en sa maison, mère en ses fils (*hbnym*) heureuse. »

L'accrochage entre le Ps 113 et 1 Sam 2,1-10 peut déjà apparaître comme parfaitement justifié par le thème de la femme stérile (*'qr* : 1 Sam 2,5 et Ps 113,9 sans autre attestation dans ces deux livres), qui a des enfants (*bnym* : Ps 113,9 et 1 Sam 2,5). Mais au-delà de ce thème particulier, qui souligne la sollicitude de Dieu pour chacun, il s'agit d'affirmer que Yahvé qui trône dans les hauteurs, voir Ps 113,5 : « Qui est comme Yahvé notre Dieu qui s'élève (*hmgbyhy*) pour siéger », est aussi celui qui s'abaisse (verbe *špl*) pour observer ce qui se passe sur les ciel et la terre, Ps 113,6. C'est cette même perspective que nous trouvons mise en œuvre en 1 Sam 2,1-10, voir en 10\* : « le Très-Haut tonne dans les cieux (*bšnym*). Yahvé juge les confins de la terre (*'spy 'rš*). » Yahvé qui s'élève pour siéger sur son trône et s'abaisse pour pouvoir juger, est aussi celui qui peut élever et abaisser. Sur ce point 1 Sam 2,8\* reprend tout un passage du Ps 113 : *mqym m'pr dl w'špt yrym 'bywn lhwšyb 'm ndyby*.

<sup>8</sup> B. Gosse, Les Psaumes 75-76 en rapport à la rédaction du Psautier et à celle du livre d'Isaïe, BeOr 40 (1998) 219-228.

<sup>9</sup> B. Ego, „Der Herr blickt herab von der Höhe seines Heiligtums“ Zur Vorstellung von Gottes himmlischem Thronen im exilisch-nachexilischer Zeit, ZAW 110 (1998) 556-569. P. 562: „Gottes himmlisches Thronen impliziert seine Ubiquität und Universalität. In Ps 113 wird dieser Aspekt der göttlichen Herrschaft...“. P. 563: „Herr über die Geschichte“.

L'influence du Ps 113 sur 1 Sam 2 est soulignée par le fait que ce sont les seuls emplois de *'bywn* et *ndyb* en 1-2 Sam, alors que ces termes sont courants dans le Psautier.

Ainsi dans les relectures opérées par l'ensemble livre d'Isaïe psautier cantiques, 1 Sam 2,1-10 souligne que le salut apporté par Yahvé qui siège dans les cieux comme juge, Ps 93-100, concerne également les humbles de la terre dont il se préoccupe. L'humble psalmiste du second Temple pouvait alors se reconnaître dans la prière d'Anne. De ce point de vue les relations entre 1 Sam 2,1-10 et le Psautier, sont du même ordre que celles de 2 Sam 22 = Ps 18, et les autres psaumes davidiques. La prière du psalmiste est présentée comme ayant des antécédents à travers les personnages prestigieux de l'histoire d'Israël.

Par ailleurs cette réaffirmation de la royauté de Yahvé sur la terre, et dans l'histoire de son peuple, était parfaitement à sa place en 1 Sam 2. En effet les récits qui suivent présentent l'instauration de la royauté en Israël comme une remise en cause de la royauté de Yahvé. Voir 1 Sam 8,7 : « Mais Yahvé dit à Samuel : 'Ecoute la voix du peuple en tout ce qu'ils te diront, car ce n'est pas toi qu'ils rejettent mais c'est moi qu'ils rejettent, ne voulant plus que je règne (*mmlk*) sur eux. »